Commencement du livre des Actes des apôtres — Actes 1,1-11

1 Certes je me suis fait la première parole au sujet de touts, ô Théophile
que Jésus a commencé aussi-bien de faire que d'enseigner,
2 jusqu'au jour où,
ayant commandé aux apôtres qu'il s'était choisis
à travers l'Esprit saint,
il fut assumé,
3 eux-à-qui aussi il se présenta lui-même vivant, après qu'il eût souffert, lui,
en de nombreuses preuves,
se faisant-voir à eux à travers quarante jours,
et disant ce (qui concerne) au sujet du Royaume de Dieu.
4 Et, partageant-le-repas-avecque (eux),
il leur prescrivit de ne pas s'écarter de Jérusalem,
mais d'attendre la promesse du Père « que vous entendîtes de moi :
5 (à savoir) que Jean certes baptisa par-l'eau,
or vous, vous serez baptisés dans l'Esprit saint
non-pas après ces nombreux jours-ci ».
6 Certes donc eux, s'étant-réunis, l'interrogeaient, disant :
« Seigneur, (dis-nous) si c'est en ce temps-ci
que tu restaures la Royauté pour-l'Israël ? ».
7 Or il leur dit :
« Il n'est pas (donné) à vous de connaître *les temps ou les moments*, — Dn 2,21
que le Père plaçât dans son autorité particulière,
8 mais vous accepterez une puissance,
° survenant du *saint Esprit sur vous*°, — Is 32,15 ; Lc 1,35
et vous serez mes témoins
aussi-bien dans Jérusalem que [dans] toute la Judée et Samarie,
et *jusqu'au dernier (endroit) de la terre* ». — Is 49,6
9 Et, ayant dit cesci,
°eux regardant°, il fut haussé,
et une nuée l'appréhenda loin-de leurs yeux.
10 Et comme ils étaient à-fixer (les yeux) vers le ciel,
°lui s'avançant°,
et voici (que) deux hommes se présentaient à eux, en habits blancs, — Lc 9,30 ; 24,4
11 et eux dirent :
« Hommes galiléens,
pourquoi vous-tenez-vous-debout à-regarder vers le ciel ? — 2 R 2,10-11
Ce Jésus-ci, *qui a été assumé loin-de vous vers le ciel*, viendra ainsi :
de la manière que vous l'avez contemplé s'avançant vers le ciel. »

... Énoch transféré (Gn 5,24 ; Si 44,16) et de même Élie emporté au ciel aérien (2 R 2,11) ont figuré l'Ascension du Seigneur. De son Ascension donc le Seigneur a eu des précurseurs et des garants, l'un avant la Loi, l'autre sous la Loi, afin qu'il vint un jour en personne, lui qui pourrait réellement pénétrer les cieux Ainsi distingue-t-on un ordre dans le transfert même de ces deux personnages par leur gradation-même. Car, est-il rapporté, Énoch fut simplement transféré, alors qu'Élie fut emporté au ciel dans un char, afin que vînt un jour celui qui, n'étant ni transféré ni emporté dans un char, pénètrerait le ciel éthéré par sa propre vertu. Dans le transfert de ces deux hommes qui signifiaient comme des serviteurs l'Ascension du Seigneur, et dans sa propre Ascension au ciel, le Seigneur a encore montré qu'il nous communiquerait, à nous qui croyons en lui, la pureté de la chair, et que, dans la suite des temps, la vertu de chasteté se développerait à son école. Car Énoch eut une épouse et des enfants ; nous lisons au contraire qu'Élie n'eut ni femme ni enfants. Voyez donc comment l'excellence de la pureté s'est accrue avec le temps ; c'est ce qui apparaît clairement dans les serviteurs de Dieu enlevés de terre, et dans la personne même du Seigneur montant aux cieux. Car Énoch qui était né d'une union charnelle et avait engendré d'une union charnelle, a été transféré ; Élie, qui était né d'une union charnelle mais n'avait pas engendré d'une union charnelle, a été emporté au ciel. Quant au Seigneur, qui n'a pas engendré par une union charnelle et n'a pas été engendré d'une union charnelle, il s'est élevé lui-même.

Grégoire le Grand, Homélies sur l'Évangile, hom. 29, n°- 6.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Hébreux — Hébreux 9,23-28 ; 10,19-25

23 Donc (il y a) obligation (que) =soient purifiés
certes les exemples des (choses étant) dans ces cieux-ci,
<mais> les (choses) célestes mêmes,
par-des-sacrifices meilleurs auprès-de ceux-ci.
24 Car Christ *entra non vers (les choses) saintes manufaites, antitypes des véritables, — He 9,12
mais vers le ciel même,
(pour qu'il) fût-fait-apparaître maintenant
à-la face de Dieu au-profit-de nous ;
25 pas-même (ce ne fut) afin-qu'il-(s')offre lui-même de nombreuses-fois,
comme-exactement l'archiprêtre *entre vers les (choses) saintes — He 9,12
selon (chaque) année dans un-sang d'autrui,
26 puisque (dans ce cas) il-fallait
qu'il-pâtisse de-nombreuses-fois depuis la-fondation du-monde,
<tandis-que> maintenant en-une-fois
sur le co-achèvement des siècles pour la désapprobation du péché,
il-a-été-manifesté via son sacrifice.
27 Et selon tout-ce-qui il-est-réservé aux hommes (de) mourir en-une-fois,
– <mais> après ceci (c'est) le-jugement –,
28 ainsi le Christ aussi, ayant-été-offert en-une-fois
pour le (fait de) *s'offrir les péchés de-nombreux*, — Is 53,12
sera-vu (lors)-de la-deuxième (fois) à-l'écart-du péché
à-ceux qui-aspirent (à) lui pour le-salut [via la foi]

(10,1-18 : Efficacité unique et définitive du sacrifice de la Nouvelle Alliance du Christ.)

19 Ayant donc, frères,
un- franc-parler pour la rentrée (des choses) saintes dans le sang de Jésus,
20 laquelle il-inaugura, fraîche et vivante, pour-nous,
via le voile, c'est (à dire) sa chair,
21 et un-prêtre grand sur la maison de Dieu,
22 abordons avec un-cœur véritable dans l'épanouissement de-la-foi
ayant-été-aspergés (quant aux) cœurs loin-d'une-conscience méchante,
et ayant-été-baignés (quant au) corps par-une-eau pure ;
23 retenons inflexible la confession de-[notre] espérance,
car fidèle (est) Celui qui-promit ;
24 et remarquons-nous les-uns-les-autres
pour l'incitation de-l'affection et des-belles œuvres,
25 n'abandonnant pas notre-propre rassemblement,
tout-comme (c'est) l'habitude à-quelques-uns,
mais (nous)-exhortant nous-mêmes,
et (c'est) d'autant plutôt, tant-que vous-regardez le jour qui-approche.
26 Car, °tandis que nous péchons spontanément
après avoir accepté la reconnaissance de la vérité°,
il ne reste plus de sacrifice au sujet des péchés,
27 mais quelque craignable crainte de jugement,
et *le zèle du feu* qui est sur le point de *dévorer les opposants*. — Is 26,11

De même que dans l'Ancien Testament était contenu le Nouveau Testament, le premier étend la figure et celui-ci la Vérité, ainsi dans l'ancien peuple était contenu le peuple nouveau, et dans le vieil homme l'homme nouveau, et dans le vieux monde lui-même le monde nouveau ; et partout, ce qui a été dit ou fait de merveilleux se trouve plus merveilleusement encore récapitulé et commémoré dans le mystère. Tout se déroule donc à partir de la Tête. Car toutes les réalités qui ont précédé sont figures de celles qui suivent, lesquelles commencent à se révéler maintenant, chacune en leur temps (He 9,24) ; et celles-ci sont à leur tour comme des enveloppes et « des préfigurations de celles à venir » (He 10,1). Et de même que les unes sont plus vraies et manifestes que les précédentes, ainsi en sera-t-il de celles à venir par rapport à elles ; si bien que c'est toujours comme une image et dans une sorte de vanité que passe « tout homme vivant, tout entier vanité » (Ps 38,6-7), jusqu'à ce qu'il parvienne à la face découverte, manifeste et stable de la vérité. Aussi est-il écrit de ce qui arrive à la perfection consommée : « Ses biens sont devenus stables dans le Seigneur » (Eccli 31,11). Le Sauveur aussi a promis à ses disciples de se montrer lui-même à eux dans l'avenir (He 9,28). Isaac de l'Étoile, Sermons, serm. 53, n°- 1-3.

(Comme tous, écoutant les disciples d'Emmaüs parler de leur rencontre avec Jésus,
se rendaient compte qu'il venait de se tenir debout au milieu d'eux,
et que, terrifiés, ils s'imaginaient contempler un esprit,
Jésus leur disait qu'ils voyaient bien celui qu'ils ont connu il y a peu,
mais devenu leur Tête dont eux-mêmes sont le Corps,
et, pour les amener à croire, il mangeait avec eux de leur repas de la semaine pascale ;
puis, leur expliquant que toutes ses paroles ne visaient qu'à accomplir les Écritures,
et entrouvrant leur pensée pour qu'ils en comprennent le sens,
il leur en donnait la clé : sa passion et sa résurrection,
ainsi que la prédication de la repentance et du pardon des péchés
pour toutes les nations, à commencer par Jérusalem,
et leur ordonnait d'en être les témoins dès qu'ils auraient reçu la Promesse du Père.)

45 Alors il-entrouvrit leur pensée,
(en vue) du (fait de) comprendre les Écritures.
46 Et il leur dit que :
« Ainsi il-a-été-écrit [et ainsi il-fallait]
(que) le Christ pâtit et se-levât d'entre les-morts au troisième jour,
47 et (que) fût-prêchée sur son Nom la-repentance,
ainsi-que la-rémission des-péchés,
vers toutes les nations,
(vous, étant) à-commencer depuis Jérusalem ;
48 [or] *vous, vous-êtes des-témoins* de-cesci. Is 44,8 ; Ruth 4,9.10
49 Et voici-que moi je-renvoie la promesse de-mon Père sur vous,
<mais> vous, *siégez dans la ville [(de) Jérusalem)]*, Neh 11,1 ; 1 S 22,5
jusqu' (au jour) où *vous-vous-vêtissiez (de) la-puissance
(issue) de l'élévation* ». Ps 93,1 ; Eccli 17,32
50 *Or il les fit-sortir [au-dehors]* jusque par-devers Béthanie, Gn 15,5
et , *ayant-haussé ses mains, il les bénit*. Ps 133,2
51 Et il-advint, *dans le (fait que) lui les bénit*, Gn 28,6.
il fit un intervalle loin d'eux,
et il-était-offert vers le Ciel.
52 Et eux, *l'ayant-adoré, ils-s'en-retournèrent vers* Jérusalem Jg 7,15.
avec grande joie, Mt 28,8 ; 1 Ch 29,22 ; Mc 4,16 ; Lc 2,10 ; etc.
53 et *ils-étaient via tout (temps)* dans le temple, Ex 28,38 ; etc.
❁*louant et bénissant* Dieu❁. Ps 145,2 ; Eccli 51,12 ; Is 38,18 ; Jr 4,2 ; Dn 3,25;
❁ Lc 1,64 ; 2,13.20.28 ; 19,37:

[Amèn].

FIN

Quelle grande et ineffable cause de joie, lorsqu'en présence d'une sainte multitude, la nature humaine montait plus haut que les créatures célestes de tout rang et s'en allait dépasser les ordres angéliques et s'élever au-delà de la sublimité des archanges, et ne pouvant trouver à aucun niveau, si haut fut-il, la mesure de son exaltation, jusqu'à ce qu'elle fut admise à prendre place auprès du Père éternel, qui l'associait sur son trône à sa gloire après l'avoir unie, dans son Fils, à sa propre nature. L'ascension du Christ est donc notre propre élévation et, là où a précédé la gloire de la tête, là aussi est appelée l'espérance du corps : laissons donc éclater notre joie.

Saint Léon pape (440–461), Sermon 1 sur l'Ascension.

De même que lui est monté, mais sans s'éloigner de nous, de même nous sommes déjà là-haut avec lui, et cependant, sa promesse ne s'est pas encore réalisée dans notre corps. Lui a déjà été élevé au-dessus des cieux ; cependant, il souffre sur la terre toutes les peines que nous ressentons, nous ses membres. Il a rendu témoignage à cette vérité lorsqu'il a crié du haut du ciel : « Saul ! Saul ! Pourquoi me persécutes-tu ? » Pourquoi nous travaillons nous pas, nous aussi, sur la terre, de telle sorte que, par la foi, l'espérance et la charité, grâce auxquelles nous nous relions déjà à lui, nous reposerions déjà maintenant avec lui dans le Ciel ? Lui, alors qu'il est là-bas, est aussi avec nous ; et nous, alors que nous sommes ici, nous sommes aussi avec lui. Lui fait cela par sa divinité, sa puissance, son amour ; et nous, si nous ne pouvons le faire comme lui par divinité, nous le pouvons cependant par l'amour, mais en lui.

Augustin d'Hippone, Homélie sur l'Ascension, Livre des Jours, p. 469-470.

Le Saint des Saints est à l'intérieur du Tabernacle, gardant l'arche d'Alliance toute chargée de mystères (He 9,3-4) : le prêtre n'y pénètre qu'une fois l'an ; le sang qu'il porte n'est pas le sien ; c'est là qu'il reçoit la réponse de Dieu (Ex 25,22) et cette parole marque que la Parole, prenant notre chair pour nous racheter, a consacré l'arche d'Alliance, non plus Ancienne, mais Nouvelle, dans laquelle « se trouvent cachés tous les trésors de la Sagesse et de la connaissance » (Col 2,3), à laquelle est venu, avec son propre Sang, notre véritable Grand Prêtre lui-même, pénétrant une seule fois dans le Saint des Saints, puisque une seule fois le Christ s'est offert pour porter les péchés du grand nombre (He 9,28).

Quodvultdeus, Livre des Promesses et des Prédictions de Dieu, II, n °4.

J'AI REVÊTU LA LUMIÈRE

J'ai levé les bras vers le Ciel, vers la grâce du Seigneur.
Il a jeté mes chaînes loin de moi,
Mon protecteur m'a élevé vers sa grâce et son salut.
J'ai dépouillé l'obscurité et revêtu la lumière ;
Mes membres ont été réunis à mon âme
Sans éprouver peine, angoisse ni douleur.
La science du Seigneur m'a conduit ainsi que sa communion incorruptible.
J'ai été magnifié dans sa lumière,
J'ai marché en sa présence,
Je me suis approché de lui, le louant et le glorifiant.
L'exultation du Seigneur et sa louange épanouissent mon visage.
Alléluia !

Odes de Salomon (Syrie IV s.) Ode 21, in Hamman A., Naissance des lettres chrétiennes, pp. 46-47

Pourquoi, au moment de l'Ascension du Seigneur, les messagers angéliques apparaissent-ils vêtus de blanc (Ac 1,10), alors qu'à sa naissance, il ne semble pas qu'ils l'aient été ? ... Une seule raison : il n'y eut véritablement de fête pour les anges qu'au moment où l'Homme-Dieu pénétra au ciel ; la naissance parut être une humiliation pour la divinité, mais l'Ascension du Seigneur, c'est l'exaltation de l'humanité, et les habits blancs sont mieux de mise pour marquer l'exaltation que l'humiliation. Au moment de l'Ascension, les messagers du Seigneur se devaient de se présenter en habits blancs, car celui qui était apparu à sa naissance comme un Dieu humilié, se manifestait à son Ascension comme un homme exalté ... C'est la fête d'aujourd'hui qu'évoque le Psalmiste : « Montant dans les hauteurs, il a emmené les captifs » (Ps 68,19 ; Eph 4,8). Ayant, par la vertu de son incorruptibilité, résorbé notre corruption, il emmène effectivement des captifs quand il s'élève dans les hauteurs.

Grégoire le Grand, Homélies sur l'Évangile.

Toute la vie du chrétien est un saint désir. Ce que tu désires, tu ne le vois pas encore ; mais, en le désirant, tu deviens capable d'être rempli quand viendra ce que tu veux voir. Car, si tu veux remplir un récipient quelconque, et si tu sais que ce qu'on va te donner est grand, tu élargis la poche du sac ou de l'outre, ou de n'importe quoi ; tu sais tout ce que tu dois y mettre, et tu vois que la poche est étroite ; en l'étendant tu augmentes sa capacité. Ainsi Dieu, en différant de te donner, dilate ton désir ; par le désir, il élargit ton âme ; en l'élargissant, il la rend capable de le recevoir.

Augustin d'Hippone, Traité sur l'épître de saint Jean : 4,6.

Quand notre Seigneur Jésus Christ est monté au ciel le quarantième jour, il a recommandé son Corps qui devait rester sur la terre : il voyait que beaucoup de gens devaient l'honorer parce qu'il était monté au Ciel, et il voyait que cet honneur est inutile si on foule aux pieds ses membres qui restent sur la terre ... Voyez où s'étend son corps, voyez où il ne veut pas être foulé aux pieds : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ». Voilà où je reste, moi qui monte ; je monte parce que je suis la Tête. Mon Corps reste encore sur la terre. Où est-il ? Sur toute la terre. Prends garde à ne pas le frapper, à ne pas lui faire violence, à ne pas le fouler aux pieds. Ce sont là les dernières Paroles du Christ qui monte au ciel.

Augustin d'Hippone, Traité sur l'épître de saint Jean : X, 9

« Est monté au ciel » : ici, l'Évangile se heurte une fois de plus à l'avarice des intelligences, contractée par la peur de trop croire, alors que tout le problème est de croire assez pour se faire une faible idée de la munificence de Dieu, et qui, après avoir péniblement consenti que le Christ fût descendu des cieux, éprouvent une sorte d'incapacité physique à l'y faire remporter ! ... Situation agréable que celle qui nous vaut des privilèges considérables, quoique modérément appréciés, ... et qui nous permet de vénérer dans votre Ascension une miséricorde supplémentaire, destinée à alléger la terre du poids des souffrances que nous vous avons infligées !

André Frossard, L'art de croire, pp. 119 ... 121.